

xelles, correspondant de la Société française de Dermatologie, il suivit de près le mouvement scientifique et y prit une part active par la publication de Mémoires se rapportant à la chirurgie spéciale et aux nouveaux traitements antisyphilitiques.

Pendant la guerre, notre regretté collègue assura seul la direction des services belges restés à l'hôpital de Bavière et son caractère droit de patriote sut tenir tête aux exigences de l'envahisseur.

Ses sentiments d'amitié et d'admiration pour la France étaient bien connus ; il sut donner une part de son activité médicale aux œuvres de Bienfaisance françaises, pour lesquelles on ne faisait pas en vain appel à son dévouement.

Officier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix civique de 1^{re} classe, **P. Troisfontaines** se vit aussi accorder des distinctions dans les ordres étrangers : Chevalier du Medjidié de Turquie, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille de la Croix rouge d'Italie. Ces distinctions honorifiques témoignent de l'estime dont il était entouré.

Sa vie fut empreinte de modestie et de simplicité ; sa mort, dans la retraite de l'éméritat en fut l'image et il ne nous fut pas permis, lors de ses funérailles, de rendre à sa mémoire l'hommage des sentiments de gratitude de ses collègues et de l'Université.

Son souvenir restera parmi nous.

Le 27 juin 1925, la Faculté des Sciences subissait une perte considérable par la mort de notre savant collègue **Joseph Fairon**, Professeur ordinaire.

Après avoir fait les études normales primaires et les études normales moyennes du 2^e degré, **Fairon** est nommé à 21 ans, en 1884, Professeur agrégé de l'enseignement moyen et fonctionne en cette qualité, dans l'enseignement privé d'abord, ensuite à l'École Moyenne de Seraing où

il reste jusqu'en 1902. C'est au cours de cette période que notre regretté collègue montre ce que peut un homme intelligent et énergique.

En effet, tout en s'acquittant scrupuleusement de ses fonctions, il prépare l'examen d'admission à notre Ecole des Mines où il entre premier en 1894. Son but est d'obtenir le diplôme de Docteur en Sciences Physiques et Mathématiques.

Ne disposant pas du temps nécessaire pour suivre régulièrement les cours, il prépare, par ses propres moyens, les examens de la candidature qu'il subit avec la plus grande distinction devant le Jury Central. Deux ans plus tard, en 1899, tout en continuant à faire face à ses occupations professionnelles, il obtient à la Faculté des Sciences, avec le même succès, le diplôme de Docteur en Sciences Physiques et Mathématiques.

En 1902, **Fairon** reçoit une première récompense de ses efforts. Il entre à la Faculté des Sciences en qualité de Répétiteur des cours de géométrie analytique et d'éléments d'analyse mathématique et de géométrie analytique.

Ayant montré dans ses fonctions de répétiteur ce dont il était capable, il succède en 1911 à M. le professeur Neuberger pour les cours de géométrie analytique, de géométrie projective et de méthodologie des mathématiques.

Les travaux qu'il publia dans le domaine de la géométrie supérieure lui valurent le prix François Deruyts décerné par l'Académie royale de Belgique, pour la période 1906-1910, et l'attribution des cours de géométrie supérieure et d'éléments d'analyse mathématique.

Il fut ainsi investi d'un ensemble d'enseignements des plus importants auxquels il se consacra avec le plus grand zèle et aussi avec le plus grand succès.

Malgré le travail considérable que réclamaient ses

fonctions universitaires, notre regretté collègue sut encore trouver le moyen de réserver une partie de son temps à l'instruction de la jeunesse ouvrière de notre bassin industriel. Pendant 33 ans, de 1892 jusqu'à la veille de sa mort, il a largement contribué, comme Professeur d'abord, comme Directeur ensuite, à la prospérité de l'École industrielle de Seraing, sa ville natale, école qui, on le sait, est une des meilleures du pays.

Qu'il me soit encore permis de rappeler le rôle de **Fairon** pendant les dures années de l'occupation. Un homme de son caractère, qui était né et qui avait vécu pendant cinquante ans au milieu d'une population ouvrière qui occupe une si large place dans notre histoire industrielle, ne pouvait rester spectateur passif des malheurs provoqués par un ennemi aussi lâche que barbare.

Dès le 21 août 1914, il intervient comme membre fondateur et vice-président du Comité général de secours de Seraing. Bientôt après, il participe à la création du Comité de l'hôpital communal. De 1915 à 1918, il fonctionne, à Seraing encore, comme président fondateur des œuvres de l'Enfance : alimentation de la 1^{re} enfance, consultation des nourrissons, cantines maternelles. Enfin, pendant toute la durée de la guerre et depuis l'armistice, il s'emploie, en qualité de membre visiteur, à soulager les misères des pauvres de sa commune.

Les services rendus par **Fairon** pendant cette douloureuse période lui firent attribuer la médaille du Roi Albert qui vint s'ajouter à la Croix de Chevalier de l'ordre de Léopold et à la décoration Civique que lui avait values sa longue carrière scientifique et professorale.

Parvenu à une situation enviable par la seule force de sa volonté et de son intelligence, Joseph **Fairon** est resté toute sa vie l'homme simple, modeste et bienveillant de ses débuts, mettant toute sa satisfaction à faire bénéficier de sa science la nombreuse jeunesse au milieu de laquelle

il a vécu et à mériter la sympathie de ses collègues pour lesquels sa disparition brutale a été un véritable deuil.

Au cours de cette année encore, nous avons eu à regretter la mort de M. **Émile Sigogne**, qui, pendant de nombreuses années fut chargé à la Faculté de Philosophie, du cours facultatif de diction et de débit oratoire. M. **Sigogne** est l'auteur de plusieurs ouvrages estimés sur la littérature et l'art de bien dire. Il eut l'honneur de figurer au nombre des professeurs qui furent attachés à la personne du prince Albert, aujourd'hui Roi des Belges.

NOMINATIONS ET CHANGEMENTS D'ATTRIBUTIONS.

Arrêté royal du 1^{er} juillet 1924.

M. **Ch. Julin**, Professeur à la Faculté de Médecine est nommé Secrétaire du Conseil académique pour l'année académique 1924-1925.

Arrêté royal du 30 septembre 1924.

Melle **S. Leclercq**, Docteur en Sciences naturelles (groupe Sciences botaniques) est nommée, pour un terme de deux ans prenant cours le 1^{er} octobre, Assistante du cours de paléontologie.

Arrêté royal du 20 octobre 1924.

M. **M. Duguet** est chargé de faire, à l'École spéciale de Commerce, le cours d'« Introduction à l'étude des produits industriels et commerçables ».

Arrêtés royaux du 5 novembre 1924.

M. **A. Delatte** est nommé Professeur extraordinaire près la Faculté de Philosophie et Lettres.